

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Antiquités de l'Alsace ou châteaux, églises et autres monumens des départemens du Haut- et du Bas-Rhin**

Dépt. du Haut-Rhin

**Golbéry, Marie Philippe Aimé**

**Mulhouse, 1828**

Les Trois épis, Winecke

[urn:nbn:de:bsz:31-341674](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-341674)

## LES TROIS ÉPIS, WINECKE.

Le prieuré des Trois épis est à une lieue environ de Hohenack, vers l'est; il domine au sud l'entrée de la vallée de Munster, d'où on l'aperçoit au milieu des forêts de la montagne. Sa blanche et vaste façade est composée de la réunion de l'église et du bâtiment d'habitation. Sous le rapport de l'architecture, il n'a rien de remarquable; mais quel lieu pour la méditation et pour les grandes impressions de la nature! La vallée qui se prolonge vers l'ouest entre les sommets des Vosges, et la plaine qu'on voit à l'orient, présentent tous les objets dans un lointain vaporeux; ils se confondent de plus en plus, à raison de leur distance, laissant à l'âme quelque chose de ce vague qui, dans des lieux élevés, dispose d'autant plus à la prière que les sens ne peuvent s'attacher aux objets de la terre. Tout à coup retentit le refrain périodique du rosaire, et parmi les arbres de la forêt on voit flotter les bannières d'une procession qui gravit péniblement un sentier rapide. Parvenu dans la chapelle, le pèlerin ramasse sur la pierre un peu de poussière, et, la mêlant aux semailles, il a déjà, par ses espérances, doublé le produit de son champ.

Un écriteau suspendu dans cette chapelle lui donne une origine miraculeuse. Un villageois se rendait au marché: du sein de la forêt, une voix lui crie d'avertir les hommes que le Ciel commande la construction d'une église..... Cependant, préoccupé de ses seuls intérêts, l'insouciant villageois oublie bientôt cette allocution surnaturelle: déjà il quitte le marché et veut placer sur son chariot les grains qu'il vient d'acheter; mais il ne peut soulever aucun sac; la difficulté s'accroît en raison de ses efforts. Il appelle à son aide; c'est en vain: plus grand est le nombre de ceux qui le secondent, et plus grande est la résistance. Alors il se souvient de son peu d'exactitude à remplir la mission céleste, et dès qu'il a fait le récit du prodige, ses grains sont emportés facilement et le prieuré est bâti sur le lieu même où la voix s'est fait entendre.

Telle est la tradition locale; mais Ichtersheim, dans sa Topographie, en a recueilli une autre, qui mérite d'autant plus notre attention, qu'elle porte en elle-même l'explication du nom donné au prieuré. Un impie avait retiré de sa bouche l'hostie de la sainte table: arrivé dans cette solitude et saisi d'une terreur religieuse, il la jette loin de lui; mais elle reste suspendue sur trois épis doucement balancés par les airs; un essaim d'abeilles vient l'entourer de cire, et la nuit une musique céleste se fait entendre. Bientôt la chapelle est construite, et pour punir le sacrilège, le Ciel ne commande que la confession et le repentir de son auteur.

On ne sait à quelle époque le prieuré des Trois épis a été fondé; ces traditions ne lui assignent point de date. En 1660 il fut réuni au couvent des Augustins d'Isenheim. Dans le cours de la révolution, il fut acheté par plusieurs habitans d'Ammerschwih, qui ont rendu l'église à l'exercice du culte.

*Haut-Rhin.*

Des Trois épis on descend à Niedermorschwihr, riche village, entièrement caché entre deux montagnes et cité dans une charte de 1179, où il est appelé Morswiller. Il appartenait pour moitié à la famille de Rathsamhausen, qui le tenait en fief de la maison d'Autriche, tandis que l'autre moitié faisait partie de l'advocatie impériale de Kaisersberg. Au nord-ouest est Katzenthal et derrière ce village se montre, au-dessus des vignes, un vieux château appelé *Winecke*, *Windecke* ou *Weineg*, que représente notre planche 9. On ignore la date de sa construction. Pour la première fois, en 1249, un René de Winneg est nommé au sujet d'une contestation qui s'élève entre lui et des moines, et dans laquelle Hartweg de Schauenbourg est choisi pour arbitre. Ce René est qualifié de *miles*, et sans doute il appartenait à ce château, qui, deux ans après, fut, avec celui de Hohenack, offert à l'église de Strasbourg par Ulric de Ferrette, et dans la suite à celle de Bâle. En 1361, les archiducs, successeurs des Ferrette, donnèrent le château de Winecke à la famille de Rathsamhausen. Des lettres d'investiture, datées de 1502, prouvent par leurs expressions qu'il était en ruines.

Au pied de ces collines on voit le beau village d'Ingersheim. Une bulle de Léon IX, de l'année 1050, l'appelle Ingemarsheim. Il est précédé de trois ponts; à l'époque de la fonte des neiges leurs arches suffisent à peine aux ondes de la Fecht, torrent dont les ravages ont créé une vaste grève de cailloux, parmi lesquels se montrent quelques îlots couverts de saules et de verdure.

A l'entrée du val de Munster se trouvent d'un côté Wintzenheim, de l'autre Türckheim. Wintzenheim, divisé autrefois entre l'advocatie de Kaisersberg et la seigneurie de Haut-Landsperg, renfermait un château appelé Dornebourg. Türckheim, que la Fecht presse contre la montagne, était la dernière des dix villes impériales. Ses habitans étaient partagés entre les mêmes maîtres qui exerçaient le pouvoir à Wintzenheim. Ce fut l'occasion de discordes funestes : en 1445, Jean de Lupfen, alors seigneur de Haut-Landsperg, surprit la ville et égorga les bourgeois impériaux. Avant Henri VII, Türckheim n'était qu'un village; cependant il figure déjà dans une charte de Zwentibold. Mais tous ces souvenirs antiques se sont effacés le 5 Janvier 1775. Les dragons de Turenne conduisaient péniblement leurs chevaux à travers les vignes qui s'élèvent derrière Wintzenheim; étrangers aux vastes conceptions de leur général, ils murmuraient de se voir engagés dans ces défilés; mais, en s'emparant de Türckheim par une attaque aussi hardie que savante, le génie de Turenne et la valeur de ses troupes ont à jamais illustré ce champ de bataille, et le lendemain, malgré ses fortes positions, l'armée impériale avait fui loin de la haute Alsace.

#### PLIXBOURG, WASSERBOURG.

Le château de Plixbourg a été dessiné de loin. Le monument y a perdu quelques détails; mais l'ensemble et le caractère général du pays en seront mieux connus. Souvent, sur la pente rapide de la montagne, le sol manque à l'artiste qui ne peut saisir de point de vue; souvent aussi ces masses de pierre ne